

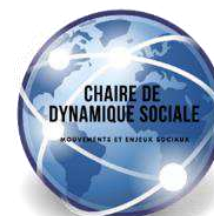
CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale
des Dynamiques Sociales



M.E.S., n°146
Janvier - Février 2026



SOMMAIRE

- Régine Nambuwa Bila Lenge, *Le travail de la femme : un instrument de domination masculine*.....1
- Léonard Kiyala Mandolo, *Droits et obligations des parties pendant la suspension du contrat de travail en cas d'incarcération du travailleur pour faits privés en droit du travail congolais*.....15
- Oscar Lowenga La Wemboloke, « Amsoria » de Lilia Bongi : *une analyse imagologique de la femme exilée*.....21
- Lauraine Mabalakote Mburaswa, *Les femmes congolaises face aux normes internationales des droits humains*.....27
- Eric Zabwa Nanga, *L'obligation de vigilance du dirigeant social : de la morale managériale à la responsabilité juridique en droit congolais harmonisé*.....35
- Bijou Mayasi Nzongo, *Rivalités linguistiques et recomposition des hégémonies culturelles : étude comparée des dispositifs d'influence de l'anglais, du mandarin et du français dans les espaces éducatifs africains*.....43
- Faria Matondo Kumfumu, *Renforcement des capacités en suivi-évaluation axé sur les résultats : identification des besoins et développement d'un plan de formation. Cas de la Stratégie Sectorielle de l'Education et de la Formation (SSEF) 2016-2025*.....53
- Samuel Zebuandra Mandugba, Samuel Nyaku Aribho, *La violence armée comme instrument stratégique d'acquisition et de consolidation du pouvoir politique en RD Congo : analyse politico-historique des parcours des seigneurs de guerre en Ituri*.....67
- Blaise Kediangolo Ayoka, *Penser la fonction gouvernementale de la Cour constitutionnelle congolaise au prisme de la technique d'injonction*.....75
- Jean - Marcel Disashi – Omole, *Analyse de la soutenabilité de la dette publique par l'approche de la balance des comptes courants*.....83
- Dieudonné Diabena Ngalamulume, *L'interprétation normative comme fondement de l'exercice de la fonction législative du juge constitutionnel congolais*.....100
- Paul Avoki Bamba, *Le rôle des Eglises chrétiennes dans la consolidation démocratique en RD Congo : entre médiation politique et mobilisation sociale de 1990 à 2024*.....109
- Paul Oleko W'oleko, *Portée de la compétence générale et de l'institution supérieure de contrôle de l'Inspection Générale des Finances et de celle de la Cour des comptes dans le contrôle des finances de l'Etat*.....115
- Thomas Lofaka Is'a-Mboyo, *Réformes fiscales et lutte contre la fuite des capitaux en République Démocratique du Congo : vers une mobilisation efficace des ressources internes*.....123
- Paul Bindu Musambali, *Redynamisation du secteur minier extraverti comme levier de l'industrialisation, de la diversification et de la création de la valeur ajoutée de l'économie congolaise*.....129
- Robert Odimba Osepe, *Le régime semi-présidentiel en République Démocratique du Congo : entre équilibre théorique des pouvoirs et dérives hyperprésidentielistes*.....137
- Francisco-Rida Kutunga Nijikap, J. Mbambu Pasiyikala, Nadine Ngalinion Yalibi, *Enjeux et fondements de l'éducation relative à l'environnement : cadre théorique, méthodologies innovantes et applications contextuelles en Afrique subsaharienne*.....145

- Laure Khengi Akiasa, Emmanuel Biey Makaly, *Analyse du potentiel écotouristique et des défis de développement local en République Démocratique du Congo : cas de la grotte de Dimba*.....163
- Déborah Lekiar Ngaa, *Droit disciplinaire pénitentiaire et droit pénal : zones de convergence et de conflit*.....171
- Pierrot Kakesa Kibady, Jean - Pierre Topo Igbombisa, *Travail d'appoint des élèves scolarisés de la sous-province éducationnelle de Mont-Ngaliema 1 et le rendement scolaire*.....177
- Ali Dele Kibango, *Performance comme facteur de migration de la Société Nationale d'Electricité Sa (SNEL SA) dans l'entreprise-industrie*.....185
- André Otole Ombeka, *Difficultés d'application du principe de la présomption d'innocence dans la pratique judiciaire en RD Congo : études sur l'interpellation d'Honorine Porsche, présumée impliquée dans le braquage de la Rawbank*.....193
- Vanessa Dekossago Mpingali, *Question de la nullité du contrat en matière d'assurance*.....199
- Eric Zabwa Nanga, *Le flou normatif de la responsabilité pénale des dirigeants sociaux dans l'espace OHADA*.....207
- Prince Leta Katumba, *Impact des multiplicateurs budgétaires sur l'activité économique en République Démocratique du Congo : une analyse fondée sur un modèle B-SVAR*.....215
- Marthyns Masunguna Sanga, *Renforcement du contrôle parlementaire dans la budgétisation sensible au genre en Afrique francophone*.....231
- Josès Ndong Kapongo, Emmanuel Biey Makaly, *Vers un modèle de tourisme mémoriel durable en RD Congo : conditions d'intégration des mausolées kinois dans la chaîne de valeur de l'écotourisme*.....239
- Clément Muya Ntumba, *Programmes du FMI et performances économiques en République Démocratique du Congo (1980-2023)*247
- Delly Tshioma Katata, Joseph Mukendi Muanantambue, *Quête congolaise d'un nouveau leadership dans la sous-région des Grands - Lacs africains*.....255
- Guillaume Ebuma Mbok'ebe, *Election présidentielle de 2011 en RD Congo. Un élan raté*.....261
- Eugène Blaise Mvumbi Bamueneko, *Le regard réflexif sur la traite négrière à Muanda et les possibilités de valorisation des sites de vestiges d'esclaves*.....267
- Patience Lodi Dombo, Bernard Mekonga Etambalako, *Le système congolais d'exécution des décisions de justice à l'épreuve du dualisme de juridictionnel*.....275
- Thierry Bola Ntotele, *Vers une gestion prévisionnelle des effectifs dans la fonction publique congolaise : outils et stratégies pour une administration performante*.....281
- Blanchard Boyndombe Zinga, *Gouvernance universitaire et performance opérationnelle des universités en République Démocratique du Congo : une analyse empirique*.....289
- Alain Tshibangu Kalombo, *Efficacité des organes de contrôle des finances publiques et respect du principe de redevabilité : responsabilité et perspective*.....299
- Bruno Nsengha Katako Lukalema, *Les présupposés dialectiques de l'Etat chez Passerin d'Entrèves. Essai de justification de la conception philosophique de l'Etat*.....307
- Vanessa Dekossago Mpingali, *La libéralisation du marché des assurances et la qualité du courtier en République Démocratique du Congo*.....319
- Jimmy Tshibangu Kabenji, Fabrice Bena Mulumba, Emmanuel Kwete Piema, *Incidence de l'intégration de la RDC au COMESA sur le développement socio-économique : analyse des défis et opportunités*.....325
- Ecclésiaste Kulemfuka Zono, Léonard Kiyala Mandolo, *La démission en droit du travail congolais : notion, procédure et effets*335

- Mongambi Mbokanebato, *A quoi tient l'hésitation des habitants de Mbandaka face à l'opération chirurgicale ?*341
- Blaise Azapateba Ligbangu, *De la mise en vigueur des actes juridiques en droit congolais*.....345
- Parfait Kithiaka Lugamba, Vanessa Beloy Nzengele, Achille Katika Mandala, *Représentations sociales de l'insécurité à Kinshasa : facteurs perçus, confiance institutionnelle et stratégies d'adaptation*.....353
- Titi Mujinga Kalonji, *Le rôle du Conseil d'Etat en tant que juge dans le système judiciaire congolais*.....361
- Tony Phambu Ngoma, *Conquête et fidélisation des fidèles face à la prolifération des Églises en RD Congo : analyse des stratégies relationnelles de l'Eglise de Jésus Christ sur la Terre par son envoyé Simon Kimbangu (EJCSK)*.....369

**INCIDENCE DE L'INTEGRATION DE LA RDC AU COMESA
SUR LE DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE :**
analyse des défis et opportunités.

par

**Jimmy TSHIBANGU KABENJI,
Fabrice BENA MULUMBA, Emmanuel KWETE PIEMA**

(Tous) Doctorants et chercheurs, Faculté de Sciences Economiques et de Gestion,
Université de Kinshasa

Résumé

Cette étude analyse l'incidence de l'intégration de la République Démocratique du Congo (RDC) au Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) sur le développement socio-économique, en mettant en évidence les opportunités et les défis associés. Elle s'inscrit dans le cadre des théories de l'intégration régionale et adopte une approche quantitative descriptive et analytique.

Les données ont été collectées à Kinshasa auprès de 423 répondants à l'aide d'un questionnaire structuré et analysées sous SPSS 20 au moyen de statistiques descriptives et de tests d'association (Khi-deux). Les résultats montrent que l'intégration de la RDC au COMESA est globalement perçue comme porteuse d'opportunités, notamment en matière d'échanges commerciaux, d'investissements et de transfert de technologies. Toutefois, des contraintes structurelles majeures subsistent, en particulier l'insuffisance des infrastructures, les faiblesses de la gouvernance économique et la faible compétitivité du tissu productif local.

L'analyse statistique n'établit pas de relation significative entre opportunités et défis, soulignant le caractère conditionnel des gains de l'intégration régionale. L'étude conclut que l'intégration au COMESA constitue une opportunité stratégique, dont l'efficacité dépend de réformes structurelles internes cohérentes.

Mots-clés : *intégration régionale, COMESA, République Démocratique du Congo, développement socio-économique*

Abstract

This study analyzes the impact of the Democratic Republic of the Congo's (DRC) integration into the Common Market for Eastern and Southern Africa (COMESA) on socio-economic development, with a focus on associated opportunities and constraints. Grounded in theories of regional integration, the research adopts a descriptive and analytical quantitative approach.

Primary data were collected in Kinshasa from 423 respondents using a structured questionnaire and analyzed with SPSS 20 through descriptive statistics and chi-square association tests. The findings indicate that COMESA integration is generally perceived as offering significant opportunities, particularly in terms of increased trade, foreign direct investment, and technology transfer. However, major structural constraints persist, notably inadequate infrastructure, weaknesses in economic governance, and low competitiveness of the local productive sector.

The statistical analysis does not reveal a significant association between perceived opportunities and identified challenges, highlighting the conditional nature of the benefits of regional integration. The study concludes that while COMESA integration represents a strategic opportunity for the DRC, its effectiveness largely depends on coherent domestic structural reforms aimed at strengthening infrastructure, governance, and productive capacity.

Keywords : *regional integration, COMESA, Democratic Republic of the Congo, socio-economic development.*

INTRODUCTION

La littérature économique reconnaît largement que l'intégration régionale constitue un instrument majeur de promotion du développement, en particulier pour les économies en développement caractérisées par l'étroitesse des marchés nationaux et la faible diversification productive (Viner, 1950 ; Balassa, 1961 ; Krugman, 1991). En Afrique, les communautés économiques régionales ont été conçues comme des mécanismes de dépassement des contraintes structurelles héritées de la colonisation et de la fragmentation des espaces économiques (UNECA, 2010 ; World Bank, 2019).

Le Marché commun de l'Afrique orientale et australe (COMESA) s'inscrit dans cette logique, en visant la libéralisation progressive des échanges, la facilitation des investissements et la coordination des politiques économiques entre États membres. L'adhésion de la République Démocratique du Congo (RDC) au COMESA est ainsi perçue comme une opportunité stratégique pour accélérer son insertion dans les échanges régionaux et internationaux, favoriser la croissance économique et améliorer le bien-être social.

Cependant, les travaux empiriques montrent que les effets de l'intégration régionale ne sont ni automatiques ni uniformes. Plusieurs auteurs soulignent que les gains attendus dépendent fortement des

conditions internes des pays membres, notamment la qualité des infrastructures, le niveau de compétitivité des entreprises locales, la gouvernance économique et la capacité institutionnelle de l'État (Rodrik, 2007 ; Collier & Venables, 2009 ; Bouët, 2013). En l'absence de ces prérequis, l'intégration régionale peut engendrer des effets asymétriques, voire accentuer les déséquilibres entre économies partenaires.

Dans le cas spécifique de la RDC, malgré son potentiel économique considérable, de nombreux défis persistent : faiblesse des infrastructures de transport et d'énergie, coûts logistiques élevés, informalité dominante, insuffisances en matière de gouvernance et de climat des affaires (Banque mondiale, 2022 ; FMI, 2021). Ces contraintes soulèvent la question de la capacité réelle du pays à tirer pleinement profit de son intégration au COMESA.

Dès lors, une interrogation centrale se pose : l'intégration de la RDC au COMESA constitue-t-elle effectivement un levier de développement socio-économique, ou demeure-t-elle limitée par des contraintes structurelles internes qui en réduisent l'impact ? Cette question appelle une analyse empirique permettant de confronter les opportunités théoriquement attendues de l'intégration régionale aux défis concrets perçus par les acteurs économiques et sociaux.

C'est dans cette perspective que la présente étude se propose d'analyser l'incidence de l'intégration de la RDC au COMESA sur le développement socio-économique, en mettant en évidence les opportunités et les contraintes associées, à partir d'une enquête réalisée dans la ville de Kinshasa.

L'objectif général de cette étude est d'analyser l'impact de l'intégration de la République Démocratique du Congo au COMESA sur le développement socio-économique, en identifiant les opportunités offertes par cette intégration et les défis susceptibles d'en limiter les effets.

De manière spécifique, l'étude vise à :

- identifier les principales opportunités socio-économiques associées à l'intégration de la RDC au COMESA, notamment en matière d'échanges commerciaux, d'investissements et de transfert de technologies (Balassa, 1961 ; UNECA, 2010) ;
- mettre en évidence les principaux défis et contraintes perçus par les acteurs enquêtés, en particulier ceux liés aux infrastructures, à la gouvernance et à la compétitivité (Rodrik, 2007 ; World Bank, 2019) ;
- tester l'existence d'une relation entre les opportunités perçues et les défis identifiés, à l'aide d'outils statistiques appropriés ;
- formuler des recommandations de politiques publiques visant à renforcer les bénéfices de l'intégration régionale pour le développement socio-économique de la RDC.

Conformément à la problématique posée et aux objectifs poursuivis, la recherche s'appuie sur les hypothèses suivantes, formulées de manière à être testables empiriquement :

- H_1 : Les opportunités socio-économiques liées à l'intégration de la RDC au COMESA sont significativement influencées par les contraintes structurelles internes, notamment les infrastructures, la gouvernance économique et la compétitivité.
- H_0 : Il n'existe pas de relation statistiquement significative entre les opportunités socio-économiques perçues de l'intégration de la RDC au COMESA et les contraintes structurelles internes.

Ces hypothèses s'inscrivent dans la continuité des travaux empiriques sur l'intégration régionale en Afrique, qui mettent en évidence le rôle déterminant des facteurs domestiques dans la réalisation des gains d'intégration (Collier & Venables, 2009 ; Bouët, 2013).

Le choix de ces hypothèses est justifié par la nature des données collectées et par la méthode statistique retenue. L'étude mobilise une analyse quantitative basée sur des tests d'association (Khi-deux), permettant de vérifier l'existence ou non d'un lien entre les variables représentant les opportunités et celles traduisant les défis perçus. Cette approche est couramment utilisée dans les études empiriques portant sur les perceptions et les interactions entre variables qualitatives (Gujarati & Porter, 2010).

Hormis la présente introduction, la structure de cette étude comporte trois points suivants : la revue de littérature ; la démarche méthodologique suivie et enfin, la présentation et l'analyse des résultats. Une brève conclusion en met un terme.

1. REVUE DE LITTÉRATURE

La littérature internationale sur l'intégration régionale met en évidence des résultats contrastés quant à son impact sur la croissance et le développement. Les travaux fondateurs de Viner (1950) et Balassa (1961) ont posé les bases analytiques en montrant que les effets de l'intégration dépendent de la balance entre création et détournement de commerce, ainsi que des gains dynamiques liés à l'élargissement du marché.

Des études empiriques ultérieures confirment que l'intégration régionale peut favoriser la croissance économique, notamment lorsqu'elle est accompagnée d'une réduction des coûts de transaction et d'une amélioration de la concurrence (Krugman, 1991 ; Frankel & Romer, 1999). Toutefois, ces effets positifs sont loin d'être automatiques. Rodrik (2007) souligne que l'ouverture commerciale et l'intégration régionale ne produisent des gains durables que dans les pays disposant d'institutions solides et de politiques publiques cohérentes.

Par ailleurs, plusieurs travaux mettent en garde contre les effets asymétriques de l'intégration. Venables (2003) et Collier & Venables (2009) montrent que les pays les moins industrialisés peuvent subir une spécialisation défavorable et une marginalisation productive s'ils ne disposent pas d'infrastructures et de capacités industrielles suffisantes. Ces analyses sont particulièrement pertinentes pour les économies en développement intégrées à des ensembles régionaux hétérogènes.

En Afrique, l'intégration régionale est souvent présentée comme un instrument stratégique pour surmonter la fragmentation des marchés nationaux et stimuler le développement endogène. La Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (UNECA, 2010 ; 2019) souligne que les communautés économiques régionales constituent des piliers essentiels de l'Agenda 2063 de l'Union africaine.

Cependant, la littérature africaine met également en évidence des limites structurelles persistantes. Bekolo-Ebé (2003) et Diangitukwa (2008) soulignent que la faiblesse des infrastructures, la multiplicité des barrières non tarifaires et le manque d'harmonisation des politiques économiques entravent la réalisation effective des objectifs d'intégration. De plus, Bouët et Laborde (2010) montrent que les gains du commerce intra-africain restent limités par les coûts logistiques élevés et les insuffisances institutionnelles.

Plus récemment, des rapports de la Banque mondiale (2019 ; 2022) indiquent que l'impact de l'intégration régionale en Afrique dépend fortement de la capacité des États à mettre en œuvre des réformes domestiques, notamment en matière de facilitation des échanges, de gouvernance et de compétitivité du secteur privé.

Les travaux portant spécifiquement sur le COMESA révèlent des résultats nuancés. Certaines études soulignent une augmentation du commerce intra-régional et une amélioration de la coopération économique entre États membres (COMESA Secretariat, 2018). Toutefois, ces avancées demeurent inégales selon les pays.

Bouët (2013) met en évidence que les bénéfices du COMESA sont fortement limités par la persistance des barrières non tarifaires, la lenteur des procédures douanières et l'insuffisance des infrastructures de transport. De même, World Bank (2019) souligne que l'intégration commerciale au sein du COMESA profite davantage aux pays ayant déjà atteint un certain niveau de diversification productive.

Plusieurs études empiriques montrent également que l'impact du COMESA sur les investissements directs étrangers reste conditionné par la stabilité macroéconomique et la qualité du climat des affaires (UNCTAD, 2020). Ces résultats suggèrent que l'intégration régionale, à elle seule, ne suffit pas à générer des gains substantiels sans politiques nationales complémentaires.

La littérature consacrée à la RDC et à l'intégration régionale demeure relativement limitée, en particulier en ce qui concerne les analyses empiriques fondées sur des données de terrain. Certaines études soulignent toutefois que la RDC dispose d'un potentiel important pour bénéficier de l'intégration régionale, en raison de sa position géographique stratégique et de l'abondance de ses ressources naturelles (World Bank, 2022 ; FMI, 2021).

Cependant, plusieurs auteurs mettent en évidence des contraintes structurelles majeures susceptibles de limiter ces bénéfices. Kabeya Mulumba (2016) souligne que la faiblesse des infrastructures de transport et d'énergie constitue un obstacle majeur à l'intégration effective de la RDC dans les chaînes de valeur régionales. De même, Mukendi (2018) met en avant les défis liés à la gouvernance économique et à l'informalité dominante.

Les rares études empiriques disponibles indiquent que l'intégration régionale est souvent perçue de manière ambivalente par les acteurs économiques congolais, oscillant entre attentes élevées et scepticisme quant à la capacité de l'État à accompagner le processus (Tshibangu, 2021).

L'analyse de la littérature met en évidence plusieurs lacunes. Premièrement, peu d'études empiriques analysent simultanément les opportunités et les défis de l'intégration régionale dans le contexte congolais. Deuxièmement, les travaux existants se concentrent souvent sur des analyses macroéconomiques, au détriment des perceptions des acteurs locaux.

La présente étude entend combler ces lacunes en proposant une analyse empirique fondée sur une enquête de terrain menée à Kinshasa. En mobilisant des outils statistiques adaptés, elle vise à tester l'existence d'une relation entre les opportunités perçues et les contraintes structurelles, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des conditions de réussite de l'intégration de la RDC au COMESA.

II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE SUIVIE

Il a été question de mener une étude sur l'incidence de l'intégration de la RDC au COMESA. La zone d'investigation choisie est la ville province de Kinshasa. Un échantillon de 423 individus a été tiré sur base d'un choix raisonné. Il s'agit ici de faire l'entretien auprès de cadres universitaires dans son milieu du travail. Hormis l'enquête Nous avons également utilisé la technique documentaire et la méthode d'observation. Le logiciel SPSS 20 a été utilisé pour l'analyse statistique.

La présente recherche adopte une approche quantitative à visée descriptive et analytique. Ce choix méthodologique se justifie par la volonté d'analyser, à partir de données empiriques, les opportunités et les défis liés à l'intégration de la République Démocratique du Congo (RDC) au COMESA, ainsi que d'examiner l'existence éventuelle d'une relation entre ces deux dimensions.

L'approche quantitative est particulièrement adaptée lorsque l'objectif est de mesurer des perceptions, d'identifier des régularités statistiques et de tester des hypothèses relatives à l'association entre variables qualitatives (Gujarati & Porter, 2010). Elle permet également d'assurer une certaine objectivité dans l'analyse des phénomènes étudiés.

L'étude a été réalisée dans la ville-province de Kinshasa, capitale politique et économique de la RDC. Le choix de Kinshasa s'explique par plusieurs raisons :

- (i) elle constitue le principal centre décisionnel et économique du pays ;
- (ii) elle concentre une diversité d'acteurs économiques, administratifs et académiques ;
- (iii) elle offre un terrain pertinent pour appréhender les perceptions relatives à l'intégration régionale.

Toutefois, ce choix implique une limitation géographique, les résultats ne pouvant être généralisés à l'ensemble du territoire national sans précautions.

La population d'étude est constituée d'acteurs ayant un niveau d'information minimal sur les questions d'intégration régionale, notamment : des cadres administratifs, des universitaires, des étudiants finalistes en sciences économiques et sociales ainsi que des acteurs du secteur privé.

Un échantillonnage raisonné (non probabiliste) a été retenu, compte tenu des contraintes pratiques liées à l'accès aux répondants et à l'absence d'une base de sondage exhaustive. La taille de l'échantillon est de 423 enquêtés, ce qui permet d'assurer une certaine robustesse des analyses statistiques descriptives. Ce type d'échantillonnage, bien que limité en termes de représentativité statistique, est couramment utilisé dans les études exploratoires et perceptuelles (Kothari, 2004).

Les données primaires ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré, administré directement aux enquêtés. Le questionnaire comprend principalement des questions fermées et semi-fermées, organisées autour des axes suivants : niveau de connaissance du COMESA ; opportunités perçues de l'intégration (commerce, investissements, transfert de technologies) ; défis et contraintes perçus (infrastructures, gouvernance, concurrence, compétitivité).

Le recours au questionnaire permet de standardiser les réponses et de faciliter le traitement statistique des données (Saunders, Lewis & Thornhill, 2016). Les variables retenues dans l'étude sont de nature qualitative et catégorielle.

- Variable dépendante : opportunités socio-économiques perçues de l'intégration de la RDC au COMESA (augmentation des échanges, investissements, transferts technologiques).
- Variables indépendantes : défis structurels perçus, notamment :
 - insuffisance des infrastructures,
 - faiblesse de la gouvernance économique,
 - concurrence accrue,

- faible compétitivité des entreprises locales.

Ces variables ont été opérationnalisées à travers des modalités fermées permettant leur codification et leur analyse statistique. Les données collectées ont été traitées à l'aide du logiciel SPSS version 20. L'analyse s'est déroulée en trois étapes principales :

- analyse descriptive, permettant de présenter les caractéristiques de l'échantillon et la distribution des réponses ;
- analyse bivariable, fondée sur le test du Khi-deux de Pearson, afin d'examiner l'existence d'une association entre les opportunités perçues et les défis identifiés ;
- mesure de l'intensité de l'association, à l'aide du coefficient de contingence, utilisé à titre complémentaire.

Le seuil de significativité retenu est de 5 % ($\alpha = 0,05$), conformément aux pratiques statistiques usuelles (Gujarati & Porter, 2010).

Comme toute recherche empirique, la présente étude comporte certaines limites. Premièrement, le recours à un échantillonnage non probabiliste limite la généralisation des résultats. Deuxièmement, la concentration géographique sur la ville de Kinshasa ne permet pas de rendre compte des perceptions dans d'autres provinces du pays. Troisièmement, l'analyse repose sur des perceptions déclarées, susceptibles d'être influencées par des biais subjectifs.

III. PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

3.1. Présentation des résultats

3.1.1. Résultats par l'analyse univariée

Il s'agit dans cette partie d'analyser et de présenter, pour chaque question, les différentes opinions ou réponses proposées par les sujets enquêtés aux différentes questions. A la fin de notre enquête, après le dépouillement, et avec le traitement des données par le logiciel d'analyse statistique « Statistical package for the social science (SPSS) », les résultats obtenus se présentent ci-après :

Tableau I. Répartition des enquêtés suivant le sexe et l'âge des enquêtés

Variables	Modalités	Effectifs	%
Sexe	Masculin	264	62,4
	Féminin	159	37,6
	Total	423	100
Age	18 à 25 ans	72	17
	26 à 35 ans	189	44,7
	36 à 45 ans	96	22,7
	46 à 55 ans	45	10,6
	56 et plus	21	5
	Total	423	100

Source : auteur sur base des données d'enquête

A la lecture des informations contenues dans le tableau ci-haut, il transparaît clairement que l'échantillon de l'étude étant composé de 423 répondants, issus principalement des milieux académique, administratif et économique de la ville de Kinshasa, renferme 62,4% des enquêtés hommes contre 37,4% de femmes. La majorité de ces enquêtés soit 44,7%, ont un âge qui varie entre 26 à 35 ans. Ce profil permet de recueillir des perceptions informées sur les questions d'intégration régionale et de développement socio-économique.

En effet, la majorité des enquêtés déclare avoir une connaissance minimale du COMESA, ce qui confère une certaine validité aux réponses fournies. Toutefois, le niveau de connaissance varie selon le profil socio-professionnel, ce qui traduit une diffusion encore inégale de l'information relative aux communautés économiques régionales.

Tableau II. Répartition des enquêtés suivant l'état civil, niveau d'instruction

Variables	Modalités	Effectifs	%
Etat civil	Célibataire	204	48,2
	Marié	114	27
	Divorcé	45	10,6

	Veuf(ve)	60	14,2
	Total	423	100
Niveau instruction	Aucun diplôme	21	4,9
	Primaire	36	8,5
	Brevet et formation	48	11,3
	Secondaire	90	21,2
	Professional	18	4,3
	Supérieur et Universitaires	210	49,6
	Total	423	100

Source : auteur sur base des données d'enquête

A la lecture des renseignements ci-haut, nous constatons que :

- pour ce qui concerne l'état civil des enquêtés les résultats montrent que 48,2% des enquêtés sont des célibataires ;
- à la lecture des informations sur le niveau d'instruction des enquêtés, les résultats montrent que 49,6% ont fait les études supérieures ;

Tableau III. Opinions des enquêtés sur l'intégration de la RDC au COMESA

Variables	Modalités	Effectifs	Pourcentage
êtes-vous au courant de l'intégration de la RDC au COMESA	Oui	300	70,9
	Non	143	29,1
	Total	423	100
quels sont les avantages de l'intégration de la RDC au COMESA	Partage de technologie	72	17,02
	accroissement des échanges commerciaux	210	49,6
	Augmentation des investissements	69	20,6
	Autres	54	12,8
	Total	423	100
Quels défis avez-vous rencontrés à cause de l'intégration au COMESA ?	Concurrence accrue	120	85,1
	Manque d'infrastructures	63	14,89
	Problème de gouvernance	180	42,5
	Total	423	100

Auteur sur base des données d'enquêtés

Sur base de ces résultats, nous constatons que la majorité des enquêtés sont au courant de l'intégration économique régionale et cette intégration permet l'accroissement des échanges commerciaux et comme défis il ya la concurrence et la mauvaise gouvernance.

3.1.2. Analyse bivariée

L'analyse bivariée est faite sur base des tableaux croisés pour vérifier s'il y a un lien entre les variables grâce au test Khi-deux et le test de contingence. Notons que la méthode d'analyse bivariée va établir une relation entre quelques variables explicatives d'intérêt et la variable expliquée. C'est pour cette raison que nous avons fait recours au test de Khi-carré pour évaluer l'existence de cette relation. Dans ce test, il y a deux hypothèses qui sont émises à savoir : l'hypothèse nulle (H_0), selon laquelle les deux variables sous examen (la variable explicative et la variable expliquée) sont indépendantes et l'hypothèse alternative (H_1), selon laquelle les deux variables sous examen (la variable explicative et la variable expliquée) sont dépendantes.

Tableau IV. Défis de l'intégration régionale * avantages de l'intégration régionale

Variables	Avantages de l'intégration régionale		
	Value	Df	Asymp. Sig. (2-sided)
Défis de l'intégration régionale	Pearson Chi-Square	245,542 ^a	8
	Likelihood Ratio	210,815	8
	Linear-by-Linear	104,114	1
	Association		
	N of Valid Cases	423	

Symmetric Measures		Value	Approx. Sig.
Nominal by Nominal	Contingency Coefficient	,625	,0482
N of Valid Cases		423	

Source : auteur sur base des données d'enquête

Afin de vérifier l'existence d'une relation entre les opportunités perçues et les défis identifiés, une analyse bivariée a été réalisée à l'aide du test du Khi-deux de Pearson.

Les résultats du test indiquent que :

- les valeurs de significativité associées au Khi-deux sont supérieures au seuil de 5 % ($p > 0,05$) ;
- l'hypothèse nulle d'indépendance (H_0) ne peut donc pas être rejetée.

Ces résultats signifient que, sur la base des données collectées, l'existence d'une association statistiquement significative entre les opportunités perçues et les défis identifiés n'est pas établie. Autrement dit, les perceptions des opportunités liées à l'intégration de la RDC au COMESA ne varient pas de manière significative selon les défis déclarés par les répondants.

Le coefficient de contingence a été calculé afin d'apprécier l'intensité de l'association entre les variables étudiées. Les valeurs obtenues indiquent une association faible, confirmant les résultats du test du Khi-deux.

Il convient toutefois de souligner que le coefficient de contingence, à lui seul, ne permet pas de conclure à l'existence d'un lien statistiquement significatif lorsque le test du Khi-deux n'est pas concluant. Il doit être interprété comme un indicateur complémentaire, et non comme une preuve de relation causale.

3.2. Discussion des résultats

Les résultats empiriques obtenus confirment, dans une large mesure, les enseignements issus du cadre théorique mobilisé dans cette étude. En effet, la perception positive des opportunités liées à l'intégration de la RDC au COMESA – notamment en matière d'échanges commerciaux, d'investissements et de transfert de technologies – s'inscrit dans la logique des gains dynamiques de l'intégration régionale mise en avant par Balassa (1961) et les théories de l'élargissement des marchés.

Toutefois, l'absence d'association statistiquement significative entre les opportunités perçues et les défis identifiés corrobore les analyses de Viner (1950) et de Krugman (1991), selon lesquelles les effets positifs de l'intégration ne sont ni automatiques ni uniformes. L'intégration régionale apparaît ainsi comme un cadre institutionnel susceptible de générer des opportunités, mais dont la concrétisation dépend fortement des conditions internes des économies membres.

Les résultats montrent que les enquêtés reconnaissent largement les opportunités potentielles offertes par l'intégration de la RDC au COMESA. Cette perception est cohérente avec les conclusions de plusieurs études internationales qui soulignent que l'accès à un marché régional élargi peut favoriser la croissance économique et l'attraction des investissements (Frankel & Romer, 1999 ; World Bank, 2019).

Cependant, la coexistence de ces perceptions positives avec une forte identification des contraintes structurelles confirme les thèses développées par Rodrik (2007), selon lesquelles les bénéfices de l'ouverture commerciale et de l'intégration régionale sont conditionnés par la qualité des institutions et des politiques publiques nationales. En l'absence d'infrastructures adéquates et de mécanismes de gouvernance efficaces, l'intégration peut se traduire par une exposition accrue à la concurrence sans gains substantiels pour l'économie nationale.

L'absence de relation statistiquement significative entre opportunités et défis perçus mérite une attention particulière. Sur le plan économique, ce résultat suggère que les perceptions des opportunités liées à l'intégration régionale ne sont pas directement modulées par l'intensité des défis identifiés. Autrement dit, les répondants peuvent simultanément reconnaître les avantages théoriques de l'intégration et être conscients des obstacles internes, sans établir de lien causal direct entre ces deux dimensions.

Cette situation peut s'expliquer par le caractère encore largement prospectif de l'intégration de la RDC au COMESA. Les effets concrets de l'intégration restent peu visibles pour une partie des acteurs, ce qui limite la capacité à établir une relation empirique claire entre opportunités et contraintes. Cette interprétation rejoint les conclusions de Collier et Venables (2009), qui soulignent que les bénéfices de l'intégration régionale en Afrique se manifestent souvent à moyen ou long terme, et non immédiatement.

Les résultats de cette étude mettent en évidence une spécificité congolaise marquée par la coexistence d'un potentiel économique élevé et de contraintes structurelles persistantes. Cette dualité a été largement documentée dans la littérature sur la RDC (Banque mondiale, 2022 ; FMI, 2021). L'intégration régionale, dans ce contexte, apparaît davantage comme une opportunité latente que comme un moteur effectif de développement.

La faible compétitivité du tissu productif local, combinée à des coûts logistiques élevés, limite la capacité des entreprises congolaises à tirer profit de la libéralisation des échanges au sein du COMESA. Cette situation est conforme aux analyses de Bouët (2013), qui mettent en évidence le rôle central des infrastructures et de la facilitation des échanges dans la réalisation des gains d'intégration.

Sur le plan scientifique, la présente étude apporte une contribution originale à la littérature sur l'intégration régionale en Afrique, et plus spécifiquement sur la RDC, à travers plusieurs éléments. Premièrement, elle propose une analyse empirique fondée sur des données de terrain, là où de nombreuses études existantes se limitent à des approches macroéconomiques. Deuxièmement, elle met en évidence la dissociation entre perceptions des opportunités et identification des défis, soulignant le caractère conditionnel de l'intégration régionale.

En ce sens, l'étude confirme que l'intégration régionale ne doit pas être appréhendée comme une solution universelle au sous-développement, mais comme un processus complexe nécessitant un accompagnement politique et institutionnel adapté.

Les résultats obtenus invitent à une lecture critique de l'intégration régionale en RDC. Ils suggèrent que l'adhésion au COMESA, bien que stratégique, ne peut produire des effets significatifs sans une amélioration substantielle des conditions internes. Cette conclusion ouvre des perspectives pour des recherches futures, notamment des études comparatives entre provinces ou entre pays membres du COMESA, ainsi que des analyses longitudinales permettant d'évaluer l'évolution des effets de l'intégration dans le temps.

CONCLUSION

La présente étude avait pour objectif d'analyser l'incidence de l'intégration de la République Démocratique du Congo (RDC) au COMESA sur le développement socio-économique, en mettant en évidence les opportunités offertes par cette intégration ainsi que les défis susceptibles d'en limiter les effets. En s'appuyant sur une approche quantitative fondée sur une enquête menée à Kinshasa auprès de 423 répondants, la recherche a permis d'apporter des éléments empiriques à un débat largement dominé par des analyses théoriques et macroéconomiques.

Les résultats de l'analyse descriptive montrent que l'intégration de la RDC au COMESA est globalement perçue comme porteuse d'opportunités, notamment en matière d'accroissement des échanges commerciaux, d'attraction des investissements et de transfert de technologies. Ces perceptions positives confirment les attentes théoriques liées aux gains dynamiques de l'intégration régionale, telles que formulées dans la littérature économique. Toutefois, l'étude met également en évidence l'existence de défis structurels majeurs, en particulier l'insuffisance des infrastructures, les faiblesses de la gouvernance économique et la faible compétitivité du tissu productif local.

L'analyse bivariée, fondée sur le test du Khi-deux, n'a pas permis d'établir l'existence d'une relation statistiquement significative entre les opportunités perçues et les défis identifiés. Ce résultat suggère que, dans le contexte congolais, les perceptions des avantages potentiels de l'intégration régionale coexistent avec une conscience aiguë des contraintes internes, sans que ces deux dimensions soient directement corrélées. L'intégration régionale apparaît ainsi davantage comme un cadre institutionnel prospectif que comme un mécanisme immédiatement opérationnel de développement socio-économique.

Sur le plan scientifique, cette étude apporte une contribution originale à la littérature sur l'intégration régionale en Afrique en proposant une analyse empirique centrée sur les perceptions des acteurs locaux. Elle met en lumière le caractère conditionnel des gains de l'intégration et confirme que l'adhésion à une communauté économique régionale ne constitue pas, en soi, une garantie de développement. Les bénéfices attendus dépendent largement de la capacité des États à mettre en œuvre des politiques domestiques cohérentes et à lever les contraintes structurelles internes.

La recherche présente néanmoins certaines limites. Le recours à un échantillonnage non probabiliste et la concentration géographique de l'étude sur la ville de Kinshasa limitent la généralisation des résultats à l'ensemble du territoire national. De plus, l'analyse repose sur des perceptions déclarées, susceptibles d'être influencées par des biais subjectifs. Ces limites invitent à une interprétation prudente des résultats.

En termes de perspectives, des recherches futures pourraient approfondir l'analyse en élargissant le champ géographique à d'autres provinces de la RDC, en mobilisant des données longitudinales ou en combinant approches quantitative et qualitative. De telles études permettraient de mieux appréhender l'évolution des effets de l'intégration régionale dans le temps et d'identifier plus précisément les conditions de sa réussite.

En définitive, l'intégration de la RDC au COMESA constitue une opportunité stratégique, mais son impact sur le développement socio-économique demeure tributaire de la mise en œuvre de réformes structurelles internes. L'intégration régionale ne saurait être conçue comme une fin en soi, mais comme un levier dont l'efficacité dépend de la capacité de l'État congolais à créer un environnement propice à la compétitivité, à l'investissement et à une croissance inclusive.

BIBLIOGRAPHIE

- BALASSA, B. (1961). *The theory of economic integration*. Homewood, IL: Richard D. Irwin.
- Banque mondiale. (2019). *Trading for development in the age of global value chains*. Washington, DC: World Bank.
- Banque mondiale. (2022). *République démocratique du Congo : Diagnostic systématique pays*. Washington, DC: World Bank.
- BEKOLO E. (2001), Intégration régionale en Afrique : caractéristiques, contraintes et perspectives, in <https://doi.org/10.3917/med.115.0081>.
- BEKOLO-EBE, B. (2003). *Intégration régionale et développement en Afrique*. Paris, France: L'Harmattan.
- BENGÉYA D. & KUBUYA J. (2022), « contribution de l'intégration économique des pays membres du COMESA dans l'économie de la RD Congo », *Revue Internationale des Sciences de Gestion* « Volume 5 : Numéro 1 »
- BOUËT, A. (2013). *Commerce international et politiques commerciales*. Paris, France: La Découverte.
- BOUËT, A., & Laborde, D. (2010). Assessing the potential cost of a failed Doha Round. *World Trade Review*, 9(2), 319-351. <https://doi.org/10.1017/S1474745610000028>
- BOURET R. (1989), *Relations économiques internationales*, édition. Dunod, Paris.
- CHAUTARD S. (2004), *Indispensable de la géopolitique : principe*, édition. Studyrama, Paris.
- DEBLOCK, C., L'indice d'intégration régionale en Afrique in <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.5633>
- CLAIRE M., JEAN-JAQUES G. (1999), *Intégration régionale : un thème phare de la politique de coopération européenne*, GEMDEV, Karthala.
- COLLIER, P., & VENABLES, A. J. (2009). *Trade, development and poverty reduction*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- DIANGITUKWA F. (2006), *Géopolitique, intégration régionale et mondialisation : plaidoyer pour la création d'une communauté économique des pays côtiers de l'Afrique Centrale*, édition, L'Harmattan, Paris.
- FRANKEL, J. A., & ROMER, D. (1999). Does trade cause growth? *American Economic Review*, 89(3), 379-399. <https://doi.org/10.1257/aer.89.3.379>
- GUJARATI, D. N., & PORTER, D. C. (2010). *Basic econometrics* (5th ed.). New York, NY: McGraw-Hill.
- KABAMBA G. (2003), *Communauté économique africaine du XXIème siècle, mythe ou réalité ?* édition. MES, Kinshasa.
- KABENGELE G. (2008), *Problème d'intégration économique*, édition, CAP, Kinshasa.
- KABEYA MULUMBA, J. (2016). *Infrastructures et intégration régionale en Afrique centrale*. Kinshasa, République démocratique du Congo: Presses Universitaires du Congo.
- KOTHARI, C. R. (2004). *Research methodology: Methods and techniques* (2nd ed.). New Delhi, India: New Age International.
- KRUGMAN, P. (1991). *Geography and trade*. Cambridge, MA: MIT Press.

- MUKENDI, J.-P. (2018). *Gouvernance économique et développement en République démocratique du Congo*. Kinshasa, République démocratique du Congo: Médiaspaul.
- RODRIK, D. (2007). *One economics, many recipes: Globalization, institutions, and economic growth*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- TENIER D. (2003), *Intégration régionale et mondialisation : documentation française*, n°70-71, Paris.
- TSHIBANGU, J. (2021). Intégration régionale et développement socio-économique en République démocratique du Congo. *Revue congolaise d'économie et de développement*, 5(2), 45-67.
- UNCTAD. (2020). *World investment report 2020: International production beyond the pandemic*. Geneva, Switzerland: United Nations.
- UNECA. (2010). *Assessing regional integration in Africa IV*. Addis Ababa, Ethiopia: United Nations Economic Commission for Africa.
- UNECA. (2019). *Regional integration and trade in Africa*. Addis Ababa, Ethiopia: United Nations Economic Commission for Africa.
- VENABLES, A. J. (2003). Winners and losers from regional integration agreements. *The Economic Journal*, 113(490), 747-761. <https://doi.org/10.1111/1468-0297.00139>
- VINER, J. (1950). *The customs union issue*. New York, NY: Carnegie Endowment for International Peace.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reyhler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSN : 2790-3095 (impr.)
N° ISSN : 2790-3109 (ligne)

